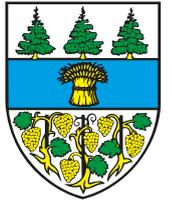




Begnnews

N°48 / Avril-mai-juin 2020



Évitons les déchets dans nos caniveaux

Où finissent les mégots, chewing-gums et autres petites ordures qui tombent dans nos caniveaux ? Tout simplement à la station d'épuration de l'APEC (Association intercommunale Pour l'Épuration des eaux usées de la Côte), où 9000 m³ sont traités chaque jour. Pourtant cela n'a pas toujours été le cas et reste encore délicat lors de fortes pluies, comme dernièrement.

Fondée à la fin des années 70 à La Dullive par les communes de Gland, Vich, Coinsins et Begnins, l'APEC dessert maintenant vingt-et-une communes de Saint-Cergue à Longirod et commence sérieusement à se sentir à l'étroit. « Avant, toutes les communes apportaient leurs eaux par le même tuyau à Gland, et une simple grille de cour peut amener une quantité non négligeable d'eau », explique Gérard Gervaix, municipal du Service des eaux et épuration, éclairage public et police. Depuis une dizaine d'années, Begnins, comme d'autres communes, porte ses efforts à séparer les eaux claires des eaux usées. « La commune a investigué quartier par quartier depuis dix ans, vérifiant eaux de chéneaux et grilles qui vont aux égouts. Aujourd'hui, la commune a assaini son réseau, le séparatif est en ordre, explique le municipal. Restent tout de même des travaux d'entretien, le passage d'une caméra pour détecter d'éventuelles obstructions comme des racines qui s'immiscent dans les interstices des jointures ».

Si toutes les communes se joignent à cet effort, comme Arzier qui a dernièrement voté deux millions par année pour s'occuper de ses séparatifs, d'énormes progrès au cœur des débats actuels devraient voir prochainement le jour concernant

les micropolluants (nanoparticules de plastique, mais aussi de suies, ou médicaments, dont notamment les hormones). Depuis trois ans, la commission du conseil d'administration de l'APEC se rend en mai à Munich, où se tient un forum mondial sur les nouvelles technologies traitant des micropolluants, afin de mettre au point le système qui composera la future station d'épuration dont les premiers crédits pour études ont été votés. Cette nouvelle station serait susceptible de prendre place vers l'autoroute, en dessous de Luins, d'ici 2022, et Prangins et Nyon seraient à même d'y adhérer également.

À la question « L'eau devient-elle un bien rare ? », Gérard Gervaix répond que Begnins compte beaucoup de sources importantes et très profondes qui n'ont pas craint les dernières sécheresses. Il souligne aussi qu'il faut les préserver, comme la forêt qui est dessus, ce qui est le cas de la source de la Combe ou de celle de la Tuffière, ou encore la source du Pré-de-Vaud abandonnée en 1970, où des sondages viennent d'être faits en vue de la reprendre en créant un puits de captage en forêt.

Concernant les détracteurs qui s'insurgent contre la récente hausse du prix de l'eau, il nous répond que tous ces efforts ont un coût (notamment le nouveau réservoir, des investissements d'entretien, de surveillance du réseau par électronique) et qu'il ne faut pas oublier que Begnins reste une commune où l'eau est le meilleur marché dans la région. « Traiter l'eau à un prix, et traiter l'eau de source à un prix aussi », conclut-il.

Alexandra Budde



À gauche, à la toute première étape du traitement des eaux, apparaît un grand nombre de lingettes, qu'il est pourtant totalement interdit de jeter dans les toilettes. À droite, les graisses, qui sont pourtant également interdites, constituent une bonne partie de ce que la station doit traiter.

édito

À la rédaction de *Begnnews*, nous souhaitons accompagner ce printemps précoce en revenant sur la question climatique qui taraude bon nombre d'entre nous dans une réflexion sur le mieux-vivre et le mieux-être. Dans cette idée, nous avons décidé de suivre, en compagnie de Gérard Gervaix, municipal du Service des eaux et épuration, éclairage public et police, les débris qui arrivent dans les caniveaux du village. Des déchets qui se décomposent en nanoparticules que la nouvelle station d'épuration de l'APEC (Association intercommunale Pour l'Épuration des eaux usées de la Côte), prévue d'ici quelques années, promet de retenir par le biais d'une nouvelle technologie de filtration hyperperformante.

Mais à l'heure où nous terminons ce numéro, et même si l'impact de cette pollution invisible reste préoccupante à plus d'un titre, l'actualité du coronavirus a pris le devant de l'affiche, annulant presque tous les événements de notre commune jusqu'en mai (ce sera le cas, notamment, pour tous les rendez-vous de l'Âge d'Or).

Dans ces conditions, nous avons choisi de rappeler en fin de numéro les six règles d'hygiène simple que nous devons adopter pour le bien de la collectivité, ainsi que les mesures concrètes mises en place par notre commune, qui en appelle à la solidarité de chacun pour venir en aide aux personnes à risque et en particulier à nos aînés.

Alexandra Budde

sommaire

- Page 1 Les déchets de nos caniveaux
- Page 2 Mafire Rhamani Sadiku,
Julien Jemmely, personnalité de La Côte
Rémy Siegrist, conseiller RH
- Page 3 Vanessa Wicht, secrétaire communale
Carnet noir, Violaine Bolay
et Gabrielle Sénéchaud
- Page 4 Coronavirus, informations municipales
Concours d'agrès



artisan local

Makfire Rhamani Sadiku,
soins et massages

Logé dans les locaux de Coiffure Meli, au n°3 de la Grand-Rue, se trouve l'Institut de beauté et massages Maki. Sa propriétaire est Makfire Rhamani Sadiku (prononcez le i comme un i, pas comme en anglais; pour le nom, on vous laisse voir avec elle; le plus simple est quand même de l'appeler «Makfire», ou «Maki» quand vous serez plus intimes). Il semble que «maki» en chinois signifie «énergie positive», on n'ira pas vérifier, mais on se rend compte que cela colle bien avec cette native du Kosovo. Suivant sa famille en Suisse en 1991, à Prangins, elle déménage à Nyon en 1997. Elle y élève depuis lors ses trois enfants (quoique l'aînée étudie déjà au loin, à l'université de Fribourg).

Au bénéfice d'une double formation, à l'école professionnelle d'esthéticienne-onglerie-massage (Lausanne en 2018) et à l'école de massage Schumacher (Préverenges en 2019), elle offre divers services dans le domaine du bien-être: d'une part des soins du visage et du corps, avec entre autres des soins en profondeur par appareils galvaniques, épilations, beauté des pieds, etc., et de l'autre des massages relaxants, thérapeutiques, sportifs et même au bambou. Ces derniers vous permettront de vous sentir remodelée, détoxifiée et relaxée sous les rouleaux guidés par ses mains expertes. Pour les soins du corps et visage, elle représente les produits bio LcBio (<https://lcbio.fr>).

Depuis le 1^{er} juin 2019, cette ancienne cliente de Meli partage les locaux de cette dernière, dans l'arrière-salle, ce qui procure l'intimité requise pour les soins. Comme elle n'a pas encore de site web ou de présence sur les réseaux sociaux, le plus simple est de passer la voir pour considérer l'ensemble des services qu'elle propose, ainsi que ses tarifs tout à fait corrects. Ses heures d'ouverture sont celles habituelles de Meli Coiffure. Vous pouvez aussi la contacter directement sur son téléphone au 076 380 04 28 (en cas d'insuccès, vous pouvez encore lui envoyer un mail à institutmaki@gmail.com).

Fredy Schoch



Le Begninois Rémy Siegrist, conseiller RH

chronique du village

Le joueur vedette du GB, Julien Jemmely, 2^e personnalité de La Côte

En février dernier, lors de l'élection de la personnalité régionale 2019 organisée par le quotidien La Côte, Julien Jemmely obtenait un nombre de suffrages massif, le plaçant à la seconde place du concours, juste derrière Flavie Capozzi. En effet, parmi les six personnalités participant aux finales, seule la Glandoise l'a surpassé, grâce à son exploit d'avoir traversé à la nage le Léman dans la longueur, en 31 h. 19.



Julien Jemmely, modèle pour les juniors du Club

Cette belle récompense confirme la popularité du Begninois, qui incarne les valeurs du GB, grand club formateur, où il a fait ses premières passes à l'âge de cinq ans. «Le GB me correspond parfaitement, avec son esprit familial et son ambiance «copains et buvette»», commente le trentenaire.

Connu dans le monde du football sous le nom de «Wapigoal», Julien Jemmely s'est fait surpassé la saison dernière avec ses trente-cinq buts en

championnat, ce qui lui vaut le sacre de deuxième meilleur buteur de Suisse. Pilier du Genolier-Begnins, grâce à ses multiples réussites, il a déjà, dans le passé, porté son équipe jusqu'aux finales de promotion en 2^e ligue inter en 2011 et 2016. Et la science du but de l'avant-centre a aussi contribué, en 2017, à la victoire du GB en coupe vaudoise et à son ascension en championnat inter.

L'athlétique jeune homme a fait toutes ses classes au village, aussi bien côté école que foot, sa famille résidant au lieu-dit «Moulin du Creux». Vite repéré pour ses qualités sportives, à partir de quatorze ans il est inscrit en sport-études à Lausanne. Il jouera sous les couleurs du club de la capitale vaudoise, puis à Malley avant de rejoindre le Stade Nyonnais en première ligue. D'autre part, il est sélectionné en équipe suisse chez les moins de 18 puis les moins de 19 ans. Son CFC d'employé de commerce en poche, il part deux ans en Allemagne pour y rejoindre le prestigieux club du Kaiserslautern avec l'équipe des moins de 23 ans. À son retour, il doit faire un choix: poursuivre sa carrière de manière professionnelle ou rejoindre l'entreprise familiale de boucherie-traiteur. Par respect pour le travail de son père et de son grand-père, fondateur de «Boucherie Jemmely», basée à Nyon, il prend la deuxième option. À cette même époque, il vient renforcer les rangs du Genolier-Begnins, avec le succès que l'on sait. «Je suis fier de perpétuer le savoir-faire de ma famille en compagnie de mon frère», confie-t-il.

Toujours prêt à s'investir pour son club, il est aujourd'hui membre du comité au poste de responsable du sponsoring. Il parraine en outre, comme tous les joueurs de la première, une équipe junior. «Je n'ai jamais regretté ce retour à la case départ. C'était pour moi une occasion de rendre tout ce que m'a donné le GB durant mon enfance», conclut-il avec un large sourire.

Géraldine Chytil

chronique du village

Rémy Siegrist met son expérience au service de l'embauche

La flexibilité dans le monde professionnel est devenue indispensable. Durant sa carrière, la prochaine génération sera amenée à changer plusieurs fois d'orientation ou d'employeur. Dans ce contexte, la société SkillSpotting SA, dont le Begninois Rémy Siegrist est membre fondateur, a mis au point un outil en ligne qui révolutionne les méthodes classiques de recrutement et de recherche d'emploi.

Rémy Siegrist a déjà une longue carrière consacrée au développement du capital humain en entreprise, qu'il a côtoyé pendant plus de trente ans. Il a tout d'abord été formateur en management, puis directeur des ressources humaines dans des multinationales. En 2000, il fonde sa première société, qui vise la reconversion des sportifs professionnels. Parallèlement, il donne naissance à l'entreprise HRS (Human Resources Services), experte en formation et développement du personnel. En 2012, Rémy Siegrist s'associe à Sylvain Mossière, actuel CEO de SkillSpotting SA, qui travaille sur une application possédant les fonctionnalités dont il rêvait. «Les méthodes de recrutement traditionnelles avec annonces, lettres de motivation et études de CV sont compliquées et chronophages pour les entreprises. De plus,

elles donnent peu d'autonomie à l'employé, qui peine à mettre en avant ses savoir-faire», explique le septuagénaire.

SkillSpotting, comment ça marche? La plateforme informatique guide la personne dans l'élaboration de son profil, ciblée selon sa profession. En outre, l'application lui permet de mettre en avant ses qualités humaines, son savoir-être. De son côté, l'entreprise fait de même dans sa recherche de talents, en décrivant le bagage en compétences et les qualités comportementales nécessaires au poste à pourvoir. Les données des deux parties sont comparées et présentées visuellement sous la forme d'un radar, avec au centre le profil idéal. Le radar permet aux personnes d'analyser les écarts entre les compétences détenues et celles nécessaires, et ainsi potentiellement renforcer leur employabilité. Quant aux entreprises, elles peuvent repérer en un clin d'œil leurs talents internes et décider si recruter est nécessaire. «C'est une approche qui pourrait mettre en valeur les seniors, tous genres confondus, dans un marché où il va manquer de compétences», conclut le dynamique innovateur.

Géraldine Chytil

Une décennie au service de la Commune



Vanessa Wicht, heureuse sur son lieu de travail

Vanessa Wicht fête ses dix ans de secrétariat auprès du Conseil communal. Reconnue par tous pour son efficacité et sa discrétion, elle a été très applaudie lors de la dernière séance. «Lors de nos premiers échanges, nous nous sommes lancés quelques vannes. J'ai tout de suite su que tout allait bien se passer», commentait alors le syndic de Begnins, Antoine Nicolas.

Son partenariat avec Begnins a débuté en 2010 lorsque, à peine ses valises posées au village, la

jeune femme reprenait le poste de secrétaire du Conseil communal mis au concours. «J'y ai vu une occasion de connaître les gens et de comprendre le fonctionnement de la Commune», explique Vanessa, qui s'est intéressée à la politique locale dès sa jeunesse. En effet, à l'âge de vingt-et-un ans, elle intégrait déjà la Municipalité de Versoix, où elle avait passé son enfance.

Après la naissance de sa fille, Antoine Nicolas lui propose le poste de secrétaire de l'AISE (Association Intercommunale Scolaire de l'Esplanade) à temps partiel. Aujourd'hui, elle cumule les mandats auprès de la Commune ainsi que de la Région. Elle a en charge le secrétariat du Conseil intercommunal de l'AISE, celui du Réseau d'Accueil des Tableaux (Association intercommunale qui regroupe les structures d'accueil pour les enfants de deux mois à douze ans de seize communes), du Conseil d'établissement de l'Esplanade, du Thermoréseau de Burtigny et du chauffage à distance de Begnins. «Les séances occupent un grand nombre

de mes soirées. Mais cela me permet d'avoir une vue d'ensemble sur la région dans des domaines très variés», observe Vanessa.

Dans son bureau situé à l'Administration communale, Vanessa Wicht se sent comme chez elle. «C'est une chance de pouvoir travailler sur place dans ces conditions. Nous formons une équipe soudée avec toutes les employées. Et les municipaux sont toujours là pour me remercier. Franchement, je les adore», s'enthousiasme la jeune maman.

Pour l'instant, elle n'est pas prête à s'impliquer plus personnellement en politique. «J'aime écrire des procès-verbaux. Cela permet de garder une trace du passé. En dix ans, j'ai rédigé une véritable encyclopédie», plaisante la secrétaire, qui désire remplir pour de nombreuses années.

Géraldine Chytil

Begnins pleure deux ambassadrices de sa mémoire

Gabrielle Sénéchaud et Violaine Bolay s'en sont allées à l'âge de 84 et 79 ans. La commune perd coup sur coup deux dames à l'esprit indépendant qui ont raconté amoureusement l'histoire de leur village dans des ouvrages de référence.

Autrice du livre «Begnins à rebrousse-temps» publié en 1989, Gabrielle Sénéchaud passe une enfance heureuse au village auprès de son père vétérinaire, qu'elle admirait beaucoup. Secrétaire de direction au milieu des années 50, elle travaille entre autres en Angleterre, où elle côtoie des personnes de cultures différentes. Puis elle épouse Claude, jeune vétérinaire qui a repris la clientèle de son père, et l'assiste dans son travail. De caractère

sociable, Madame Sénéchaud aime participer à la vie locale avec son époux, longtemps président de l'ADIB (Association Des Intérêts de Begnins). Passionnée par la lecture et l'écriture, en femme curieuse de tout, elle fonde en 1979 la Bibliothèque de Begnins et devient correspondante pour le quotidien La Côte à partir des années 80.

Avide de connaissances, elle aimait les voyages et les langues, s'exprimant en anglais, allemand, italien et espagnol. «Gabrielle Sénéchaud s'intéressait véritablement aux gens. C'était un réel plaisir de discuter avec elle», se souvient le syndic, Antoine Nicolas.

Atteinte de surdité dans les dernières années de sa vie, Gabrielle a été très entourée par ses quatre

enfants et ses neuf petits-enfants. Ses livres lui auront tenu compagnie jusqu'à son départ, le 14 février, deux semaines après son installation à l'EMS Le Chêne, à Gland.

Autre grande figure féminine de Begnins, Violaine Bolay apprend le métier de couturière et se frotte à l'enseignement dès l'âge de vingt ans. Puis elle rencontre elle aussi un Claude, pour sa part agriculteur installé à Pampigny, qu'elle épouse en 1964. Par la force des choses, la jeune femme épaula son mari sans vraiment avoir choisi cette voie. En 1973, toute la famille, qui s'est agrandie avec l'arrivée de trois filles, s'établit au domaine viticole de Sarraux-Dessous pour y rester vingt-neuf ans. Au fil des années, Violaine reprend l'enseignement, plus en adéquation avec sa fibre d'artiste, qu'elle développera toute sa vie à travers sa passion pour la peinture. Parallèlement, cette femme dynamique multiplie les activités au sein du village, en étant tour à tour membre de la Commission scolaire, secrétaire du Conseil communal et présidente des Paysannes vaudoises. Entre 2005 et 2015, elle préside le club des aînés. À partir de 2013, elle organise des après-midis du souvenir, qui serviront de base à son livre «Begnins en tous sens 1920-1970» publié en 2018. «Ma maman était une femme de caractère, toujours aimante et disponible pour ses proches», souffle sa fille Anne, très émue par le départ si soudain de sa mère, le 13 février, des suites d'une infection aiguë.

Géraldine Chytil



Gabrielle Sénéchaud (à g.) et Violaine Bolay (à dr.) ont marqué la vie de la commune et ont toutes deux œuvré pour que l'histoire de Begnins ne tombe pas dans l'oubli.



Séance du Conseil communal du mardi 10 décembre 2019

Décisions:

1. Le Conseil communal a décidé à l'unanimité
 - d'accepter le préavis N°10/2019 soit le budget 2020, tel que présenté.

Plusieurs membres ont été nommés dans les différentes commissions du Conseil.

La secrétaire, Madame Vanessa Wicht, a fêté ses dix ans de secrétariat sous les fleurs et les applaudissements de l'assemblée. Ça a été un moment émouvant, et Madame Wicht remercie encore la Municipalité pour ces belles années.

Les prochaines votations auront lieu le 17 mai 2020.

Le prochain conseil communal aura lieu le mardi 28 avril 2020 à 20 heures.

Le bureau du Conseil communal
Vanessa Wicht
Secrétaire

Coronavirus : rappel des informations et recommandations municipales

La pandémie de coronavirus touche l'ensemble de la population et en particulier nos aînés et les personnes en mauvaise santé.

Dans ces moments difficiles, ces personnes sont peut-être isolées et n'osent pas requérir de l'aide. Nous demandons à chacun de porter une attention toute particulière à ses voisins, en faisant preuve de solidarité. L'approvisionnement alimentaire est une préoccupation première. Pour ceux qui le souhaitent, l'épicerie « Chez Def » livre à domicile (Grand'Rue 28, tél. 022 366 13 49, site internet www.defalimentation-epicier-fromager.ch).

Néanmoins nous aimerions faire appel à toutes les bonnes volontés qui pourraient, si nécessaire, faire des courses pour nos aînés, qui n'osent plus se déplacer. Les intéressés peuvent s'annoncer

à l'administration communale par téléphone au 022 366 21 19 ou par courriel à greffe@begnins.ch.

Les personnes à risques qui ont besoin d'une aide particulière pour les courses sont priées de s'annoncer à la commune : tél. 022 366 21 19 ou greffe@begnins.ch. Autant que possible, la commune fera le lien entre les personnes à risques et les bénévoles.

Le cabinet médical de Begnins, route de Burtigny 12, est atteignable au 022 366 86 20. La centrale des médecins de garde du district de Nyon est joignable au 0848 133 133.

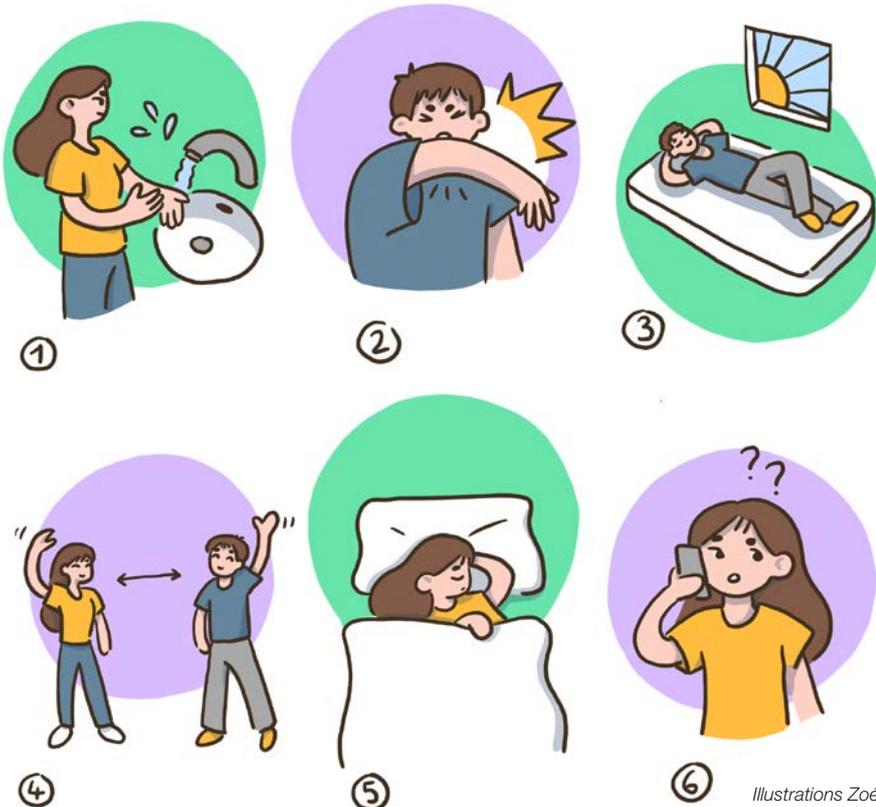
Pour toute information liée au coronavirus, le site internet suivant vous donnera toutes les informations mises à jour www.ch.ch/fr/coronavirus/.

L'administration communale n'est ouverte que sur rendez-vous : veuillez téléphoner au préalable au 022 366 21 08, durant les horaires habituels. Le traitement par téléphone et par courriel est privilégié. La déchetterie est ouverte normalement. Veuillez consulter notre site internet pour toute information complémentaire : www.begnins.ch.

Comme le Conseil fédéral et le Conseil d'État, la Municipalité rappelle que la diminution de la propagation du coronavirus est liée au respect et à la solidarité envers les personnes les plus exposées de notre communauté. La responsabilité et la solidarité doivent guider les actions de chacun dans les semaines à venir. Nous vous en remercions sincèrement.

Municipalité de Begnins

Quel comportement individuel adopter face au coronavirus ?



1. Se laver les mains très régulièrement pendant 30 sec.
2. Tousseur ou éternuer dans son coude ou dans un mouchoir à usage unique et le jeter dans une poubelle fermée.
3. Éviter les rassemblements, limiter les déplacements et les contacts au strict nécessaire.
4. Éviter les poignées de main et les embrassades (distance sociale 2 m.).
5. En cas de fièvre et de toux, rester à la maison.
6. Toujours téléphoner avant d'aller chez le médecin ou aux urgences.

Illustrations Zoé Chytil

Concours d'agrès

La Société de gymnastique de Begnins organise un concours aux Agrès Master I à la salle de Fleuri, les 20 et 21 juin 2020. Pour cette quatrième édition, la Gym de Begnins attend quelque 250 gymnastes de la région ouest (Aubonne, Begnins, Busigny, Cossonay, Crassier, Crissier, Dully, Gimel, Gingins-Chéserey, Gland AGYA, Lonay, Morges, Nyon, Prévèrenge, Rolle, St-Prex et la Vallée de Joux).

Ce concours accueille les catégories féminines 1 à 4 (de 4 à 13 ans) et permettra aux participantes

d'obtenir une qualification pour les championnats vaudois qui se dérouleront à Chardonne-Jongny les 19 et 20 septembre prochains (qualification possible dès la catégorie 1) et les championnats romands les 3 et 4 octobre à Romont (qualification possible dès la catégorie 3 et plus).

La Société de Gym recherche activement des bénévoles pour les deux jours de manifestation. Pour tous renseignements et informations : concours-begnins@outlook.com ou par téléphone à Sarina Gnechchi 079 799 29 38.

Alexandra Budde

vosre agenda

Mai 2020

4 S.E.L. : soirée mensuelle
31 ADIB : Fête de mai

Juin 2020

8 S.E.L. : soirée mensuelle
13 Unihockey : tournoi « intraclub »
20-21 Gym : concours d'agrès Master I

Face aux risques de contamination au coronavirus, l'Âge d'Or a pris la décision d'annuler marches et événements jusqu'à nouvel avis. Le loto du Genolier-Begnins, la Fondue Gaucho de la Jeunesse sont reportés à cet automne et la Fête de Mai à la Pentecôte. Nous vous remercions attentifs que toutes les dates de notre agenda sont sous réserve d'annulation pour les mêmes raisons.

« Né pour lire » fête ses dix ans d'activités à la bibliothèque

Installée dans les sous-sols de l'Administration communale, la bibliothèque de Begnins est un lieu vivant où toutes les générations sont les bienvenues. Pour les tout-petits, il y a « Né pour lire », une activité spécialement destinée aux enfants de zéro à quatre ans, accompagnés d'un adulte. Les animatrices, Evelyne Pintado et Florence Frauenfelder, sont à l'origine de ces moments d'échanges autour de la lecture qui ont démarré en 2010. Elles lisent et racontent des histoires en proposant aux bambins des ouvrages sélectionnés spécialement pour eux. Leur vœu est d'initier les enfants à la lecture dès leur plus jeune âge. Chaque année, la collection qui leur est destinée est renouvelée avec cinq-cents albums empruntés à Bibliomédia. L'horaire est libre, chacun vient et repart quand il le désire et sans avoir besoin de s'inscrire.

Texte et photos Géraldine Chytil



Florence Frauenfelder ne boude pas son plaisir lors de ces lectures ludiques, sources d'instant de complicité. Ici en compagnie de Wassim.



Virginie Aeby, éducatrice à la crèche Les Colinets de Begnins, accompagne des enfants de 3 à 4 ans. Ici, elle fait la lecture à Émile, avec Chloé à sa droite.



Julie, maman de jour à Begnins, est une habituée. Ses deux enfants Matheïs (sur ses genoux) et Leïna (à droite) ainsi que le petit Liam (à gauche) apprécient beaucoup ces rendez-vous instructifs.



Evelyne Pintado captive son jeune auditoire avec l'enthousiasme d'une lectrice et conteuse passionnée. De gauche à droite : Sienna, Mathéo et Valentin.



Ce mercredi, huit enfants de la crèche Les Colinets se sont rendus à la bibliothèque. Très appliqués, ils ont trouvé leur bonheur parmi les livres sélectionnés. De gauche à droite : Emile, Liam, Chloé, Wassim, Lucy, Mathéo et Mona.



Gaïa, 13 mois, est venue avec son papa Benoît. Heureuse de se trouver en compagnie d'autres enfants, elle n'en perd pas une miette.

Infos pratiques:

Bibliothèque de Begnins, au sous-sol de l'Administration communale
Route de Saint-Cergue 14

Tous les premiers mercredis du mois, en dehors des vacances scolaires
Entre 9 h. 30 et 11 h. 00

Prochaines dates:

Mercredi 6 mai
Mercredi 3 juin

La Fête de Mai reportée au 31 mai 2020

À l'occasion du 75^e anniversaire de l'ADIB (Association Des Intérêts de Begnins), son comité travaille avec élan afin de remettre sur pied notre chère Fête de Mai. Mais, en raison de l'épidémie de coronavirus et de la fermeture des écoles, et conformément aux consignes de la Confédération, l'évènement sera reporté à la Pentecôte. En cette période particulière, cette date reste évidemment dépendante des priorités sanitaires. En avant-goût, voici un portrait de cette fête, qui fait partie des traditions de Begnins, illustré par quelques photos d'archives.



Au début du XX^e siècle, la Fête de Mai, qui semble avoir entre-temps subi une éclipse de quelques décennies, fut relancée par Annette Christinet, une couturière au grand cœur qui en fit une fête enfantine. Le Roi de mai eut désormais sa Reine de mai. La tradition, interrompue lors de la Deuxième Guerre mondiale, fut reprise en 1955 par l'Association Des Intérêts de Begnins (ADIB). À cette époque, le peintre Jean Apothéloz écrivit une proclamation lue dans les rues du village pour annoncer la fête. Les enfants qu'étaient alors de la farine, des œufs, du sucre pour confectionner les merveilles dégustées lors du goûter qui suivait le cortège.



La Fête de Mai, inscrite au patrimoine immatériel de l'État de Vaud, a des origines très lointaines. Dans le livre de Gabrielle Sénéchaud, « Begnins à rebrousse-temps » aux éditions Cabédita, nous apprenons que la première mention archivée de cette fête date de 1671. Fondée pour des raisons militaires, cette manifestation avait un caractère ludique et convivial et s'étalait sur plusieurs jours. Un concours de tir avait lieu chaque année en mai. Le roi du tir était couronné à cette occasion et recevait de la Commune une généreuse gratification. Sous le régime bernois, on s'efforça de freiner la frivolité des jeunes et le caractère militaire de cette fête fut accentué. Après la Révolution, les danses reprirent de plus belle. L'animation du village lors des Fêtes de Mai était comparable à celle qui régnait à Nouvel An ou pendant les foires.



Dès lors et jusqu'à sa dernière édition en 2015, l'élection par tirage au sort du roi, de la reine et de sa cour se fait parmi les enfants du village dans leur 7^e année, le vendredi. Accompagnés de leurs aînés et des Tambours de la Jeunesse, les élus partent en procession dans le village en entonnant la chanson « Le mois de Mai » en échange de quelques pièces qui serviront à financer leur goûter. Et le dimanche venu, revêtu de son beau costume d'apparat, la petite cour défile dans les rues du village en compagnie de la Fanfare, suivie d'un cortège d'enfants déguisés et de chars bricolés en famille pour l'occasion.

L'ADIB vous invite d'ores et déjà à participer à cette prochaine édition anniversaire, qui se déroulera autour de la thématique du cirque, avec des animations pour les enfants.